« Ulysse et les Sirènes », des représentations du mythe à ses significations…

Pereira Sylvie, Collège Jean Moulin à IWUY, académie de LILLE

Niveaux et entrées du programme	**6ème** **- Les textes de l'Antiquité** : lire des extraits choisis de *l'Odyssée* d'Homère. - Iconographie liée aux textes de l'Antiquité et à leur représentation au fil des siècles.
Numérique et projet d'enseignement	Dans un projet d'enseignement portant sur les représentations des héros et des monstres dans les récits fondateurs, le numérique va permettre d'amener les élèves, par le biais d'un travail tour à tour individuel et collectif, à construire pas à pas l'analyse personnelle d'une œuvre artistique et littéraire en partant de leur sensibilité. Par ailleurs, par l'apport de différents documents, ils complètent et enrichissent leur première lecture. Le numérique favorise ainsi une vraie réflexion « sur les intentions des artistes et sur la visée de leurs œuvres » et amène les élèves à répondre à la problématique : comment sont motivés les choix d'un artiste ? Quelles lectures d'une œuvre artistique ?
Supports exploités	- « *Ulysse et les Sirènes* », Stamnos à figures rouges du peintre des Sirènes ; - extrait de *l'Odyssée* d'Homère : épisode des Sirènes ; - tableau d'André Bauchant, « *Ulysse et les Sirènes* », 1921 ; - autres représentations artistiques du mythe à travers les siècles ; - différents documents numériques (sites référencés) pour faciliter et enrichir la lecture des œuvres.
Objectifs littéraires et culturels	- Lire un récit fondateur : « Ulysse et les Sirènes », *l'Odyssée* d'Homère ; - passer d'une approche intuitive à l'interprétation d'une œuvre artistique ; - lire et comparer différentes représentations d'un même mythe ; - s'initier à l'Histoire des Arts.
Ressources numériques et outils informatiques mobilisés	- Logiciel Net Support School installé en salle pupitre ; - logiciel de traitement de texte ; - dictionnaires électroniques : entrée « mythologie », « étymologie » ; - différents sites référencés renvoyant à la mythologie, à des banques d'images… ; - site de la BNF « Sur les traces d'Ulysse ».
Compétences exercées	**COMPETENCE 1 : La maîtrise de la langue française** **Domaine : lire** Item 2 : repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites… Item 3 : utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire Item 5: manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés. **Domaine : écrire** Item 3 : rédiger un texte bref, cohérent et ponctué... **Domaine : dire** Item 1 : formuler clairement un propos simple Item 4 : participer à un débat, à un échange verbal. **COMPETENCE 5 : La culture humaniste** **Domaine : avoir des connaissances et des repères** 3 : relevant de la culture littéraire 4 : relevant de la culture artistique. **Domaine : faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité** 1 : être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire

	2 : être sensible aux enjeux littéraires et humains d'une œuvre artistique.
Les étapes du projet	**1ère étape** : 1ère lecture d'une représentation du mythe, « « *Ulysse et les Sirènes* », Stamnos à figures rouges du peintre des Sirènes. **2ème étape** : d'une approche intuitive à une interprétation raisonnée… **3ème étape** : écriture d'un récit à partir d'une image. **4ème étape** : lecture du récit d'Homère et comparaison avec la représentation du mythe. **5ème étape** : lecture d'une représentation plus moderne du mythe et rapprochements avec les autres documents. **Prolongement** : exprimer sa sensibilité et faire des rapprochements entre les œuvres.

Pourquoi recourir au numérique ? (entre 10 et 20 lignes)

Dans un projet centré sur les récits fondateurs, le numérique va permettre d'apporter aux élèves un enrichissement culturel indispensable à la compréhension des textes littéraires, par la multiplication de supports variés. Les élèves s'approprient ainsi des textes qui fondent notre culture, répondant progressivement à la problématique du projet.

Par ailleurs, les supports numériques, placés dans le dossier public de la classe ou dans leur dossier personnel, sont plus facilement accessibles et permettent de s'adapter au niveau des élèves. Ils peuvent consulter les différents documents sur les sites référencés à leur rythme et selon leur niveau. L'accès aux différents dictionnaires, notamment le travail sur l'étymologie ou la mythologie, constitue un apport indispensable dans un tel projet. Comment s'approprier des récits de l'Antiquité sans connaître l'origine de certaines figures, de certains mots ?

Enfin, Le numérique et plus particulièrement la salle pupitre pilotée par le logiciel Net Support School offre la possibilité de mutualiser les travaux d'élèves et d'instaurer une dynamique de cours prenant appui sur les idées et les productions de chacun.

Introduction

Cette séance s'inscrit dans un projet portant sur les représentations des héros et des monstres dans les récits fondateurs dans lequel on a accordé une importance au travail de l'image et aux différentes interprétations des mythes fondateurs.

Dans les séances précédentes, les notions de « héros » et « monstres » ont été définies à travers des extraits de récits, complétés par les articles du dictionnaire mythologique ainsi que les dictionnaires électroniques. Puis les élèves ont rédigé des écrits mettant en valeur les caractéristiques de chacun. Ces séances ont donné lieu à un travail sur l'évolution historique des mots et sur des expressions tirées de la mythologie, ce qui a permis de revenir sur certaines figures mythiques.

Déroulement de la séance

1ère étape : 1ère lecture d'une image représentant « « *Ulysse et les Sirènes* », Stamnos à figures rouges du peintre des Sirènes.

On propose aux élèves une image à dominante narrative représentant « Ulysse et les Sirènes » : Stamnos à figures rouges du peintre des Sirènes. **ANNEXE 1**

Il s'agit d'un épisode célèbre de la mythologie. L'image est distribuée sur support papier et elle est déposée dans le dossier public de la classe de manière à ce que les élèves disposent du support en couleur. On enlève toutes indications contextuelles pour ne pas les guider.

Le numérique permet l'accès au document en couleur pour une meilleure lisibilité. Les élèves ont la possibilité d'agrandir l'image pour observer certains détails, chacun s'attardant sur ce qui le marque le plus. Le support papier en noir et blanc n'offre pas toutes ces possibilités.

On demande aux élèves de noter leurs impressions (ici, ce qu'ils observent) au regard de cette image (sur traitement de texte). Ils vont se servir du travail effectué dans les séances précédentes : héros, monstres… (ex : **ANNEXE 2a et b**)

Phase de mutualisation : les élèves sont invités à partager leurs impressions qui sont systématiquement justifiées par les éléments présents sur l'image. L'échange est facilité par l'utilisation de Net Support School, en salle pupitre, puisqu'on affiche l'écran des élèves volontaires qui peuvent montrer précisément les éléments sur lesquels ils s'appuient. Chacun peut suivre ainsi plus facilement et rebondir sur les remarques d'un élève.
Au fur et à mesure, le professeur note au tableau les éléments récurrents :
c'est ancien → antiquité (vase antique)
C'est une scène de la mythologie : monstres, héros…

- Six hommes, tous barbus dans un bateau à rames
- Les voiles du bateau sont relevées
- Il y a un œil sur la coque du bateau
- Il y a 4 hommes qui semblent ramer, un autre est attaché au mât (tout nu) et regarde vers le haut et le 5ème se trouve à l'avant et fait un geste de la main (lequel est le héros ?)
- Des monstres, mi-femmes, mi-oiseaux

Deux d'entre eux sont posés sur des nuages ou des rochers ??? et le 3ème est suspendu comme s'il était en train de plonger.

2ème étape : d'une approche intuitive à une interprétation raisonnée…

Ces éléments sont repris dans la 1ère colonne d'un tableau.

Dans la 2ème colonne, on va les amener à faire des hypothèses à partir des éléments répertoriés. On leur montre ainsi comment on passe progressivement d'une simple observation à une interprétation.
Ce travail se fait de manière collective.

Eléments répertoriés	Hypothèses : vers une interprétation…
Six hommes, tous barbus dans un bateau à rames	Des navigateurs, un équipage Ils sont embarqués dans une aventure
Les voiles du bateau sont relevées	Il n'y a pas de vent, c'est calme
Il y a un œil sur la coque du bateau	???
Il y a 4 hommes qui semblent ramer, un autre est attaché au mât (tout nu) et regarde vers le haut et le 5ème se trouve à l'avant et fait un geste de la main (quel est le héros ?)	Celui qui est attaché est peut-être puni ? C'est peut-être lui le héros car il est au milieu de l'image. Les monstres veulent le prendre ? Celui qui est à l'avant a une position surélevée, il commande peut-être ?
Des monstres, mi-femmes, mi-oiseaux	Les monstres font penser aux Harpies ?
Deux d'entre eux sont posés sur des nuages ou des rochers ??? et le 3ème est suspendu comme s'il était en train de plonger.	Pourquoi il y en a un qui plonge ? que fait-il ?

On se rend compte que la scène reste mystérieuse et que l'on ne dispose pas de tous les éléments pour bien la comprendre.

3ème étape : écriture d'un récit à partir d'une image

Aux élèves de la rendre plus claire en imaginant un court récit illustrant l'image. On les invite à écrire ce récit en s'appuyant sur les éléments analysés et les hypothèses émises.
Les élèves doivent s'appuyer également sur le travail des séances précédentes : les caractéristiques des héros et des monstres dans la mythologie.

L'utilisation de la salle pupitre permet de faciliter le travail du brouillon et d'aider les élèves en difficultés par la lecture de quelques 1ers jets pour relancer l'écriture ou par l'intervention de l'enseignant.

Les écrits sont enregistrés dans le H/travail des élèves ainsi que dans un dossier placé dans le public de la classe. Ainsi chaque élève peut lire le récit des autres élèves de la classe.
Ce travail permet de vérifier ce que les élèves ont retenu et compris de cet épisode : échange de quelques écrits qui sont lus oralement.

4ème étape : lecture du récit d'Homère et comparaison avec la représentation du mythe

Les élèves disposent du récit d'Homère sur support papier et dans le public de la classe.
ANNEXE 3

Les élèves sont invités à lire le texte et nous recueillons leurs impressions. Ils ont certaines connaissances sur les héros liées au travail effectué dans les séances précédentes. Ils n'ont pas de mal à faire le lien avec l'image et à identifier le héros :

- Ulysse attaché au mât car il doit se protéger de leur chant envoûtant
- Les monstres sont des sirènes et veulent les attirer vers les écueils. On remarque que les sirènes ne sont pas Décrites par Homère. Alors pourquoi cette représentation ?

Cette représentation des sirènes n'est pas connue de tous les élèves : pour la plupart, ce sont des êtres mi-femme, mi-poisson. Ex : « *La petite sirène* » de Disney.

Pour mieux comprendre pourquoi elles étaient représentées ainsi dans l'antiquité et comment leur représentation a évolué au cours des siècles, nous proposons aux élèves d'accéder à quelques documents numériques :

- quelques représentations de ces monstres disponibles sur le site de la BNF ; **ANNEXE 4** (voir aussi **ANNEXE 11**)
- un article de l'encyclopédie « Vikidia » et un autre extrait de « Wikipedia ». **ANNEXES 5 et 6**

Ces articles font l'objet d'une lecture avec l'enseignant qui a sélectionné, au préalable, les informations nécessaires à la compréhension, d'autant que certaines peuvent se révéler complexes pour des élèves de 6ème. Il n'est donc pas question de les laisser parcourir seuls de tels documents.

Les références du vase sont alors précisées aux élèves : *« Ulysse et les Sirènes »,* Stamnos attique à figures rouges, -v.480-470 avant JC. Londres -British Museum.

On procède alors à une analyse du texte avec les élèves après l'avoir replacé dans son contexte. Et on revient sur l'image que l'on va comparer au récit. Les élèves sont invités à répondre à la question suivante :

Quels éléments de ce récit le peintre antique a-t-il retenu ?

Les élèves font d'abord ce travail par écrit puis on échange les remarques qui sont systématiquement justifiées en prenant appui sur les deux documents. Elles sont répertoriées au tableau.

On retient donc :

- Le calme plat, ce qui explique que le mât soit relevé et les marins aux rames.
- Ulysse est attaché fortement au mât et tendu vers les sirènes.
- La présence des Sirènes qui envoûtent par leur chant.

En revanche, le peintre n'a pas respecté la description du paysage que fait Circé. Homère ne décrit pas les Sirènes et on ne sait pas pourquoi l'une d'elles plonge (l'article « wikipédia » le précisait mais nous ne nous sommes pas attardés dessus).

C'est le moment de leur expliquer que les artistes ne s'appuient pas forcément sur des textes écrits mais sur la transmission orale des récits et sur les mythes de cette époque (voir les documents consultés précédemment).

D'autres documents numériques sont alors proposés aux élèves afin d'approfondir, d'enrichir la lecture de l'image et d'élucider les éléments encore mystérieux :

- L'œil sur la coque
- La sirène qui plonge dans l'eau…

ANNEXES 7, 8 et 9

Ils les consultent de manière libre, l'enseignant attirant leur attention sur les éléments importants.

Retour sur le vase : constitution d'une fiche HDA.

Les différents documents numériques consultés permettent de faciliter la constitution de cette fiche par la multiplicité des informations apportées, enrichissement culturel indispensable. Le professeur d'histoire complète ce travail aux niveaux géographique et historique.

5ème étape : lecture d'une représentation plus moderne du mythe et rapprochements avec les autres documents

On propose aux élèves le tableau d'André Bauchant, « *Ulysse et les Sirènes* », 1921. **ANNEXE 10**

Là encore, on commencera par leur demander d'exprimer leurs impressions. Ce tableau est moderne et donne une représentation différente du mythe : le moment semble être le même mais de nombreux éléments diffèrent. On les fait répertorier ces éléments dans le tableau suivant :

Eléments observés	Différences relevées
Le cadre (la mer..)	
Le bateau	
Ulysse	
Les Sirènes	

Cette représentation permet de montrer que les peintres comme les écrivains exercent leur liberté par rapport au texte qu'ils illustrent en fonction de leur tempérament, de leur sensibilité artistique et de leur culture.

On pourra alors revenir sur leurs écrits en montrant comment ils ont interprété le mythe : ils ont choisi de s'attarder sur certains éléments et pas d'autres en fonction de leurs connaissances (leur culture) et leur sensibilité.

Le numérique a permis de découvrir différentes représentations et interprétations du mythe pour les confronter aux leurs.

Prolongement : exprimer sa sensibilité et faire des rapprochements entre les œuvres

Les élèves disposent d'un diaporama (dans le public de la classe) reprenant différentes représentations du mythe. Ce diaporama peut être construit à partir d'un site répertoriant plusieurs représentations du mythe (ANNEXE11).

Consigne :

Quelle illustration préférez-vous ? Justifiez votre choix en exprimant vos impressions et en vous appuyant sur des éléments pertinents.

Les élèves sont ainsi amenés à faire des rapprochements entre les œuvres de manière naturelle. On perçoit, dans leurs écrits, l'enrichissement culturel apporté par les différents documents numériques.

Ecrits d'élèves (ANNEXE 12).

Intérêt et enjeux de l'exploitation du numérique

Le numérique permet la multiplication de supports variés apportant une richesse culturelle indispensable à lecture des œuvres artistiques et littéraires. En effet, l'élève construit pas à pas une approche personnelle des œuvres par l'appropriation d'une culture commune.

Par ailleurs, le numérique apporte clarté et lisibilité dans les différents documents servant de supports (textes, images, écrits…) et une qualité des supports notamment pour la lecture et l'analyse des images (couleurs, matérialisation de certains éléments…).

Il favorise l'échange au sein de la classe, essentiel dans un travail comme celui-là où chacun peut exprimer sa propre perception des œuvres.

Cette stratégie du « détour » permet aux élèves d'avoir en tête des « points fixes », des repères leur permettant de mieux comprendre en entrer dans les textes a priori plus ardus. Les lectures analytiques s'effectuent rapidement, car les élèves retrouvent au contact des textes une émotion déjà ressentie.

Effets sur la gestion de classe

L'utilisation du numérique crée une dynamique de travail : il permet de varier très rapidement et très facilement les supports, de passer de l'individuel au collectif et/ou du collectif à l'individuel, tout en inscrivant l'élève au cœur des apprentissages.

Il permet une gestion plus efficace de l'hétérogénéité puisque les supports peuvent être choisis en fonction du niveau des élèves et ils peuvent les consulter à leur rythme. L'enseignant peut répondre aux besoins de chaque élève de manière plus aisée.

Ecueils à éviter

Il faut veiller à ce que les documents soient accessibles à tous les élèves, en fonction de leur niveau et privilégier des documents plus simples et plus courts pour des élèves en difficultés. Les moments d'observation sur les différents supports doivent rester suffisamment courts pour maintenir une dynamique de la séance.

La salle pupitre ne doit pas se substituer au CDI : il ne s'agit pas de lancer l'élève dans des recherches documentaires mais bien de l'accompagner dans la lecture d'œuvres enrichie par l'apport de documents numériques préalablement sélectionnés par l'enseignant.

Le cahier reste le support privilégié pour l'appropriation des notions et comme prolongement de l'activité menée en salle pupitre.

ANNEXE 1

« Ulysse et les Sirènes », vase grec Ve s av. J. C, British museum Londres

ANNEXE 2a

http://www.cnrtl.fr/definition/héros

- **HÉROS, HÉROÏNE**[1], subst.

I. − *Héros,* subst. masc.

A. − *MYTH.* Être fabuleux, la plupart du temps d'origine mi-divine, mi-humaine, divinisé après sa mort. Synon. *demi-dieu.Des hymnes, des traditions sacrées (...) rappelaient à tous les Grecs les hauts faits du héros de Tirynthe, du fameux fils de Jupiter et d'Alcmène, (...) le grand Hercule, le héros des douze travaux, celui-là même à qui les Grecs attribuaient tant d'actions merveilleuses, et qu'ils honoraient sous les formes d'un héros, vêtu de la peau du lion et armé de la massue* (Dupuis, *Orig. cultes,*1796, p. 121).*Mes guides m'entraînent vers les sculptures du temple de Thésée (...). Si le héros divinisé, plane du haut de l'Olympe immobile, les autres personnages − simples mortels − ont les mouvements les plus animés* (Michelet, *Chemins Europe,*1874, p. 181)…

ANNEXE 2b

http://www.cnrtl.fr/definition/monstre

- **MONSTRE**, subst. masc.

II. − [En parlant d'une créature imaginaire]
A. − Créature légendaire, mythique, dont le corps est composé d'éléments disparates empruntés à différents êtres réels, et qui est remarquable par la terreur qu'elle inspire. *Les Centaures, la Chimère, le Minotaure, les Cyclopes étaient des monstres* (*Ac.*1878-1935).*L'hydre qui soufflait sur les eaux, le dragon qui vomissait du feu, le griffon qui était le monstre de l'air et qui volait avec les ailes d'un aigle et les griffes d'un tigre* (Hugo,*Misér.,*t.2, 1862, p.430).*Il poursuivait dans la*

forêt le monstre femelle dont la queue ondulait sur les feuilles mortes, comme un ruisseau d'argent (FLAUB.,*Salammbô,*t.1, 1863, 35):
7. ... au bord d'un vaste étang (...) habitait un dragon effroyable qui s'approchait parfois des murailles et empoisonnait de son haleine tous ceux qui séjournaient dans les faubourgs. Et, pour n'être point dévorés par le **monstre**, les habitants de Silène lui livraient chaque matin un des leurs. A. FRANCE,*Île ping.,*1908, p.99…

ANNEXE 3

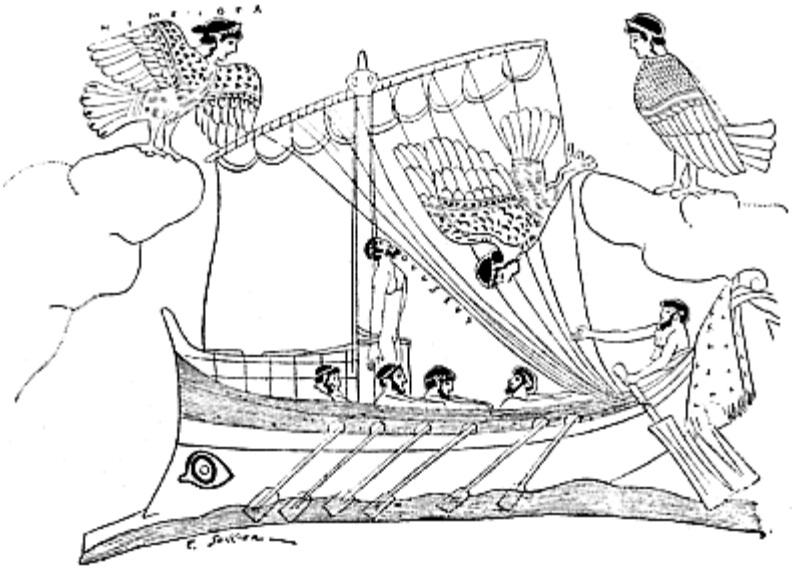
http://www.mediterranees.net/mythes/ulysse/epreuves/sirenes/leconte.html

Homère - Odyssée, XII (v.29-58 et 142-200)

v.29-58 - Traduction de Leconte de Lisle (1867)

Et, pendant tout le jour, jusqu'à la chute de Hèlios, nous restâmes, mangeant les chairs abondantes et buvant le vin doux. Et, quand Hèlios tomba, le soir survint, et mes compagnons s'endormirent auprès des câbles de la nef. Mais Kirkè, me prenant par la main, me conduisit loin de mes compagnons, et, s'étant couchée avec moi, m'interrogea sur les choses qui m'étaient arrivées. Et je lui racontai tout, et, alors, la vénérable Kirkè me dit :

- Ainsi, tu as accompli tous ces travaux. Maintenant, écoute ce que je vais te dire. Un Dieu lui-même fera que tu t'en souviennes. Tu rencontreras d'abord les Seirènes qui charment tous les hommes qui les approchent ; mais il est perdu celui qui, par imprudence, écoute leur chant, et jamais sa femme et ses enfants ne le reverront dans sa demeure, et ne se réjouiront. Les Seirènes le charment par leur chant harmonieux, assises dans une prairie, autour d'un grand amas d'ossements d'hommes et de peaux en putréfaction. Navigue rapidement au delà, et bouche les oreilles de tes compagnons avec de la cire molle, de peur qu'aucun d'eux entende. Pour toi, écoute-les, si tu veux ; mais que tes compagnons te lient, à l'aide de cordes, dans la nef rapide, debout contre le mât, par les pieds et les mains, avant que tu écoutes avec une grande volupté la voix des Seirènes. Et, si tu pries tes compagnons, si tu leur ordonnes de te délier, qu'ils te chargent de plus de liens encore.



v.142-200

Elle parla ainsi, et aussitôt Eôs s'assit sur son thrône d'or, et la noble Déesse Kirkè disparut dans l'île. Et, retournant vers ma nef, j'excitai mes compagnons à y monter et à détacher les câbles. Et ils montèrent aussitôt, et ils s'assirent en ordre sur les bancs, et ils frappèrent la blanche mer de leurs avirons. Kirkè aux beaux cheveux, terrible et vénérable Déesse, envoya derrière la nef à proue bleue un vent favorable qui emplit la voile ; et, toutes choses étant mises en place sur la nef, nous nous assîmes, et le vent et le pilote nous conduisirent. Alors, triste dans le coeur, je dis à mes compagnons.

- O amis, il ne faut pas qu'un seul, et même deux seulement d'entre nous, sachent ce que m'a prédit la noble Déesse Kirkè ; mais il faut que nous le sachions tous, et je vous le dirai. Nous mourrons après, ou, évitant le danger, nous échapperons à la mort et à la Kèr. Avant tout, elle nous ordonne de fuir le chant et la prairie des divines Seirènes, et à moi seul elle permet de les écouter ; mais liez-moi fortement avec des cordes, debout contre le mât, afin que j'y reste immobile, et, si je vous supplie et vous ordonne de me délier, alors, au contraire, chargez-moi de plus de liens.

Et je disais cela à mes compagnons, et, pendant ce temps, la nef bien construite approcha rapidement de l'île des Seirènes, tant le vent favorable nous poussait ; mais il s'apaisa aussitôt, et il fit silence, et un Daimôn assoupit les flots. Alors, mes compagnons, se levant, plièrent les voiles et les déposèrent dans la nef creuse ; et, s'étant assis, ils blanchirent l'eau avec leurs avirons polis. Et je coupai, à l'aide de l'airain tranchant, une grande masse ronde de cire, dont je pressai les morceaux dans mes fortes mains ; et la cire s'amollit, car la chaleur du Roi Hèlios était brûlante, et j'employais une grande force. Et je fermai les oreilles de tous mes compagnons. Et, dans la nef, ils me lièrent avec des cordes, par les pieds et les mains, debout contre le mât. Puis, s'asseyant, ils frappèrent de leurs avirons la mer écumeuse.

Et nous approchâmes à la portée de la voix, et la nef rapide, étant proche, fut promptement aperçue par les Seirènes, et elles chantèrent leur chant harmonieux :

- Viens, ô illustre Odysseus, grande gloire des Akhaiens. Arrête ta nef, afin d'écouter notre voix. Aucun homme n'a dépassé notre île sur sa nef noire sans écouter notre douce voix ; puis, il s'éloigne, plein de joie, et sachant de nombreuses choses. Nous savons, en effet, tout ce que les Akhaiens et les Troiens ont subi devant la grande Troie par la volonté des Dieux, et nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre nourricière.

Elles chantaient ainsi, faisant résonner leur belle voix, et mon coeur voulait les entendre ; et, en remuant les sourcils, je fis signe à mes compagnons de me détacher : mais ils agitaient plus ardemment les avirons ; et aussitôt, Périmèdès et Eurylokhos, se levant, me chargèrent de plus de liens.

Après que nous les eûmes dépassées et que nous n'entendîmes plus leur voix et leur chant, mes chers compagnons retirèrent la cire de leurs oreilles et me détachèrent.

ANNEXE 4

http://expositions.bnf.fr/homere/expo/salle3/06.htm

http://expositions.bnf.fr/homere/grand/mer_700.htm

ANNEXE 4

http://fr.vikidia.org/wiki/Sir%C3%A8ne_(mythologie)

Sirène (mythologie)

« Sirène (mythologie) » expliqué aux enfants par Vikidia, l'encyclopédie junior.

Dans la mythologie grecque, les **sirènes** sont des êtres mi-femmes, mi-oiseaux. Selon les récits, les sirènes sont par groupe de deux, de trois ou de quatre. Leurs chants détournaient les marins pour qu'ils s'échouent sur les rochers.

Elles n'hésiteraient pas à se noyer si les navigateurs ne tombaient pas dans leur piège. Certains réussirent à déjouer leurs plans comme Orphée qui recouvrit leur chant de sa musique, Ulysse qui boucha les oreilles de ses compagnons avec de la cire et qui se fit attacher au pied du mât pour les entendre sans en mourir. Dans certains récits, les sirènes étaient les servantes de

Perséphone, et elles aidèrent Hadès à l'enlever. Elles furent punies par Cérès, la mère de Perséphone, qui les changea en monstres mi-femmes, mi-oiseaux.

Encouragées par Héra, elles défièrent les Muses dans un concours de chant. Elles perdirent et les Muses arrachèrent leurs plumes pour confectionner des couronnes. Elles entrainaient par leur chant les marins à la mort. Toujours selon la légende, elles chantaient des prophéties ou des chansons inspirés par Hadès.

ANNEXE 5

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sir%C3%A8ne_(mythologie)

Sirène (mythologie)

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Une **sirène** (du grec ancien : Σειρήν / *Seirḗn*[1], du latin : *Siren*) est une créature mythologique hybride : mi-femme et mi-oiseau (tradition antique) ou mi-femme et mi-poisson (tradition médiévale).

Sommaire

- 1 Les sirènes dans la tradition gréco-romaine
  - 1.1 Récits mythiques se rapportant aux sirènes
  - 1.2 Nombre et noms des sirènes
  - 1.3 Localisation géographique
  - 1.4 Représentation
- 2 Les sirènes dans la tradition scandinave
- 3 Le témoignage des marins
- 4 Les attributs de la sirène
- 5 Folklore
- 6 Afrique et Caraïbes
- 7 D'un point de vue scientifique
- 8 Voir aussi
  - 8.1 Sirènes dans les œuvres de fiction moderne
- 9 Galerie de sirènes
- 10 Sources
- 11 Notes et références
- 12 Annexes
  - 12.1 Articles connexes
  - 12.2 Liens externes
  - 12.3 Bibliographie
    - 12.3.1 Auteurs anciens
    - 12.3.2 Auteurs modernes

Les sirènes dans la tradition gréco-romaine

Selon la tradition homérique, les sirènes sont des divinités de la mer qui séjournent à l'entrée du détroit de Messine en Sicile. Musiciennes dotées d'un talent exceptionnel, elles séduisaient les navigateurs qui, attirés par les accents magiques de leur chant, de leurs lyres et flûtes perdaient le sens de l'orientation, fracassant leurs bateaux sur les récifs où ils étaient dévorés par ces enchanteresses. Elles sont décrites au chant XII de l'*Odyssée* comme couchées dans l'herbe au bord du rivage entourées par les « amas d'ossements et les chairs desséchées des hommes qu'elles ont fait périr »[2].

L'origine des sirènes n'est pas vraiment claire. Selon la mythologie, elles étaient filles du fleuve Achéloos et de la Muse Calliope (ou de Terpsichore, la Muse de la Danse). Les Romains racontent d'ailleurs que les sirènes étaient à l'origine des femmes normales, elles auraient été les compagnes de Coré, devenue par la suite « Perséphone », et auraient laissé Hadès l'emmener. Les sirènes auraient reçu leur forme comme punition pour ce crime et, par la suite, les sirènes, chantaient prophéties et chansons relatives au royaume d'Hadès[3]. Euripide évoque dans *Hélène*[4] le caractère funéraire des sirènes ce que confirment les représentations de sirènes sur des stèles funéraires[5]. Mais certains mythes disent que les sirènes proviennent de la première Lamia qui amante de Zeus reçu la malédiction d' Héra et elle eu un corps de serpent.

Une autre explication de leur métamorphose en attribue la cause à la colère d'Aphrodite. La déesse de l'Amour, les affubla de pattes et de plume tout en conservant leur visage de jeunes filles parce qu'elles avaient refusé de donner leur virginité à un dieu ou à un mortel[6].

Ces divinités d'origine fluviales étaient très fières de leur voix et défièrent les Muses, les neuf filles de Zeus et de Mnémosyne. Les Muses remportèrent le défi et exigèrent une couronne faite des plumes de sirènes, ce qui les priva du don de voler[7]. Vaincues, elles se retirèrent sur les côtes d'Italie méridionale.

Elles interviennent dans l'histoire des Argonautes, rapportée par Apollonios de Rhodes[8]. Alors que l'*Argo* s'approchait de leurs rochers, Orphée triompha d'elles par la beauté de son chant. Seul l'un des marins, Boutès préféra la mélodie des sirènes à celle du fils de Calliope. Il se jeta dans la mer pour rejoindre les enchanteresses, mais fut sauvé par Aphrodite.

De même, Ulysse et ses compagnons parvinrent à résister à leur pouvoir de séduction. Après avoir été mis en garde par Circé, Ulysse fit en effet couler de la cire dans les oreilles de ses marins pour qu'ils ne puissent pas entendre les sirènes tandis que lui-même se faisait attacher au mât du navire, et quand il demandait à ses marins de le détacher ils devaient serrer les liens encore plus fort. Ainsi Ulysse put écouter leur chant sans se précipiter vers elles malgré la tentation. Suite à cela, les sirènes se seraient suicidées de dépit en se jetant dans la mer du haut de leur rocher[9].

Nombre et noms des sirènes

Les sources divergent au sujet de leur nombre et de leurs noms[10]. Il n'est pas mentionné chez Homère. Toutefois une scholie à l'*Odyssée*[11] fait remarquer qu'Homère utilise à plusieurs occasions le duel, ce qui sous-entend qu'il y aurait deux sirènes[12]. Il précise qu'il existe quatre sirènes dont il donne les noms, Aglaophème (Ἀγλαοφήμη, « celle à la réputation brillante »), Thelxiépie (Θελξιέπεια, « celle qui méduse par le chant épique »), Pisinoé (Πεισινόη, « celle qui persuade ») et Ligie (Λιγεία, « celle au cri perçant »). Pour Apollodore, les sirènes sont trois et s'appellent Pisinoé, Aglaopé, Thelxiépie[13]. D'autres noms sont donnés dans les

sources ; ils font toujours référence au pouvoir des sirènes : Aglaophonos (Ἀγλαοφώνος, « celle qui a une belle voix »), Aglaopé (Αγλαόπη, « celle au beau visage »), Thelxinoé (Θελξινόη, « celle qui enchante ») ; Thelxiope (Θελξιόπη, « celle qui méduse par la parole »), Molpé (Μόλπη, « la musicienne »)[14], Raidné (« l'amie du progrès »), Télès (« la parfaite »). Une autre tradition suivie par Apollonios de Rhodes, Lycophron ou Strabon considère que les sirènes sont trois et ont pour noms : Leucosie (Λευκωσία, « la blanche créature »), Ligie, Parthénope (Παρθενόπη, « celle qui a un visage de jeune fille »). Traditionnellement, elles sont trois : une joue de la lyre, une autre de la flûte et la troisième chante[15].

Localisation géographique

Dès l'Antiquité, le débat fut vif concernant la localisation des épisodes homériques. Selon les Grecs, les sirènes vivaient sur une ou plusieurs petites îles vertes situées à l'ouest de la Sicile : Anthemusa et les îles des Sirènes (selon les Siciliens, près du Cap Péloros (en), aujourd'hui Faros, tandis que les Latins les situent à Capri), se montrant particulièrement redoutables à l'heure de la sieste, par temps calme. Strabon rapporte que le tombeau de la sirène Parthénope se trouvait à Néapolis[16]. Leucosie aurait donné selon le même auteur son nom à l'île d'où elle s'était jetée dans la mer[17]. Un rocher à triple pointe séparant le golfe de Cumes du golfe de Poséidonie s'appelait alors *sirènes*.

Représentation

Les sirènes étaient représentées, chez les Grecs, avec « un corps d'oiseau et une tête de femme, et jamais avec un corps de poisson comme dans les mythes nordiques »[18]. Cependant, il faut noter qu'Homère dans l'Odyssée ne fait aucune allusion explicite à des femmes-oiseaux, contrairement à Ovide[19]. Le texte semble même suggérer qu'il pense à des femmes normales se tenant au bord de la mer. La nature hybride de la sirène, mi-femme, mi-oiseau, est expliquée par la mythologie comme une punition qui les relie au monde infernal. Sur les monuments funéraires, elles figuraient des divinités léthifères chantant au son de la lyre et laissant supposer des intentions érotiques à l'égard du héros décédé. Les bestiaires médiévaux les décrivent comme des femmes « de la tête aux cuisses » et poissons de « là jusqu'en bas avec des griffes et des ailes » dans un syncrétisme qui noue les traditions fabuleuses des mythologies grecque et germanique. Elles ont laissé à la postérité leur image gravée dans la pierre des stèles, tombeaux ou des églises romanes où elles personnifient l'âme des morts comme dans l'Égypte ancienne, on les invoquait au moment de la mort[20].

Il reste quelques vases grecs qui racontent les aventures d'Ulysse : sur ceux qui sont antérieurs au IIIe siècle av. J.-C., les sirènes apparaissent comme des oiseaux à tête de femme. Par la suite, elles acquièrent des bras, puis une poitrine humaine, attributs peut-être seulement esthétiques, même s'ils constituent des éléments supplémentaires de séduction, puisque les sirènes sont désormais représentées jouant d'un instrument, flûte ou cithare. Ainsi, elles s'humanisent au cours de l'Antiquité pour devenir des femmes ailées chez les Romains et les Étrusques, comme en témoigne la magnifique mosaïque représentant le bateau d'Ulysse, trouvée à Dougga.

Les sirènes dans la tradition scandinave

Pour les Scandinaves, la sirène est un monstre redoutable appelé *Margygr* (la « géante de mer »). L'œuvre norvégienne le *Konungs skuggsjá* (en) (*Miroir royal* en vieux norrois) la décrit comme une avenante créature ressemblant à « une femme en haut de la ceinture, car ce monstre avait de gros mamelons sur la poitrine, comme une femme, de longs bras et une longue chevelure, et son cou et sa tête étaient en tout formés comme un être humain ». Ce monstre paraissait grand, avec un visage terrible, un front pointu, des yeux larges, une grande bouche et des joues ridées.

Au VIIIe siècle, le moine anglais Aldhelm de Sherborne les décrit comme des vierges à queue de poisson couverte d'écailles. Ces deux représentations vont cohabiter jusqu'au XVe siècle où les sirènes volantes laissent définitivement la place à une jolie femme aux longs cheveux et à queue de poisson. À cette époque, le naturaliste allemand Johannes de Cuba les fait vivre dans des gouffres au fond des mers. « On les trouve souvent dans les mers et parfois dans les rivières », dit de son côté l'écrivain flamand Jacob Van Maerlant. En revanche, dans la mythologie grecque, ces démons habitent une île du Ponant près de l'île de la magicienne Circé. Ces filles de la mer traînent une triste réputation de dévoreuses d'homme, attirant leurs victimes par des chants mélodieux ou une apparence séduisante, voire les deux. Ces redoutables séductrices peuvent même être de simples jeunes femmes sans queue de poisson vivant dans la mer.

Notons que les anglophones appellent *siren*, les sirènes antiques (mi-femmes, mi-oiseaux), et *mermaid*, les sirènes scandinaves (avec une queue de poisson).

[…] Créée en 1835, par l'écrivain danois Hans Christian Andersen, la légende moderne de la sirène continue de faire des vagues, elle n'est plus la terrible tentatrice mais devient une héroïne romantique, qui cherche l'amour, telle Ondine qui offre son âme à l'homme qui voudra bien l'épouser. Le dessin animé de Walt Disney, *La Petite Sirène*, reprend des éléments issus de la culture populaire et du conte d'Andersen.
[...]

ANNEXE 7

http://mythologica.fr/grec/sirene.htm

SIRENES.

Selon la tradition la plus répandue, les Sirènes étaient des êtres symbolisant les âmes des morts, figurés d'abord en oiseaux à tête humaine elles charmaient les hommes de leurs chants mélodieux pour les entrainer vers une vaste prairie, couverte des ossements et de chairs desséchées des infortunés marins qui les avaient précédés, et ils y périssaient bientôt.
A partir du Moyen Age, sans doute au contact des légendes des contrées nordiques, elles furent représentées en femmes à queue de poisson.

Les Sirènes sont les filles d'Achéloos d'où leur nom d'Achéloïdes (Apollodore); ou de Phorcys (Plutarque). Leur mère, dans la première hypothèse, est tour à tour Stérope, ou Melpomène (Apollodore), Terpsichore (Apollonius), Calliope (Servius), Gaia (Euripide) ou bien selon une légende romaine, les suivantes de Proserpine que Cérès, sa mère, transforma en femmes-oiseaux pour ne pas être intervenues lors de l'enlèvement de sa fille par Pluton.
On en dénombre un nombre variable selon les auteurs; ce nombre monte même jusqu'à huit chez Platon qui ne les nomme pas.

Sirènes	Signification	Appollodore	Hésiode	Hygin	Tzetzès	Apollonios, Lycophron et Strabon
Aglaopé	au beau visage	X			X	
Aglaophone	à la voix splendide		X			
Ligie	à la voix claire					X
Leucosie	la blanche					X
Molpé	au chant étrange		X	X		
Parthénope	à la voix de jeune fille					X
Pisinoé	qui persuade	X		X	X	
Thelxinoe	qui charme l'esprit		X			
Thelxiope	l'enchanteresse		X	X	X	
Thelxiépie	charmeuse	X				

Mais en général on en trouve trois, l'une qui joue de la lyre, l'autre de la flute tandis que la dernière chante.

D'après la tradition suivie par le récit homérique de l'Odyssée, il s'agissait de divinités de la mer postées à l'entrée du détroit de Sicile, sur une île située entre l'île d'Aea et celle des monstres Charybde et Scylla, mais il existe d'autres lieux de leur séjour comme le cap Pélore, l'île d'Anthémuse (Anthémoessa), les îles de Sirénuses, ou Caprée.
Par leurs chants au charme irrésistible, elles attiraient les marins et les entraînaient à la mort. Elles chantaient, paraît-il, des prophéties et des chansons inspirées par l'Hadès, l'Au-Delà.

LEGENDES

Homère ne les mentionne pas comme ayant des ailes, mais toutes les traditions postérieures s'accordent à leur donner cet attribut, et même, suivant les légendes des derniers âges, la partie inférieure de leur corps était celle d'un oiseau. Elles devaient leurs ailes, soit aux dieux, qui; sur leur demande, les leur avaient accordées pour chercher Proserpine; soit a la fureur de Cérès, qui pensait ainsi les punir d'avoir laissé disparaître sa fille, soit à Vénus, irritée de ce qu'elles fermaient leur cœur à l'amour (Ovide, Hygin). A l'instigation d'Héra, elles osèrent disputer aux Muses un concours de chants et furent vaincues alors les Muses exigèrent une couronne faite de leurs plumes.

Selon un certain oracle, si elles laissaient échapper un navire, elles devaient se précipiter dans la mer et disparaître à jamais.
L'aventure arriva pourtant deux fois avant qu'elles disparaissent totalement.

Une première fois, ce fut Orphée dont la voix eut plus de puissance que la leur. Il sauva ainsi le navire Argo et son équipage. Seul Boutès sauta par-dessus bord mais, comme il était aimé d'Aphrodite, la déesse lui sauva la vie.

La seconde fois, ce fut Ulysse qui sut leur résister à leurs chants. Sur les conseils de Circé, il se fit attacher au mât après avoir fait boucher à la cire les oreilles de ses matelots qui ainsi ne pouvaient pas entendre le chant des Sirènes. Les Sirènes se précipitèrent du haut de leur rocher dans les profondeurs de l'océan. Seul le corps de Leucosie fut rejeté sur le rivage de l'île Leucania.
On dit aussi que Parthénope tomba amoureuse d'Ulysse et se voyant dédaignée elle se jeta dans la mer près de l'endroit où sera construite la ville de Parthénope (aujourd'hui Naples).

Les Sirènes avaient un temple auprès de Sorrente.

L'art plastique s'est conformé pour les représenter aux descriptions des poètes; quelquefois on les trouve, sur les anciens monuments, avec tout le corps d'oiseau et la tête de femme.
Leurs attributs sont une lyre, une double flûte , un rouleau de musique et un miroir.

- See more at: http://mythologica.fr/grec/sirene.htm#sthash.eAxq12i0.dpuf

ANNEXE 8

http://www.cosmovisions.com/$Sirenes.htm

Les Sirènes

Les **Sirènes**, *Sirenes* (personnages de la mythologie grecque et romaine) apparatiennent au cycle des divinités marines. Elles étaient les filles d'Achéloos et de Calliope, et étaient les compagnes de Perséphone / Proserpine. Le nom des Sirènes, dérivé de la racine *seo* = lier, attacher, fait clairement allusion, au rôle qui leur est dévolu par la mythologie. Cependant on incline à voir en elles des divinités symbolisant les âmes des morts. Ce seraient des génies funèbres, avides de sang et hostiles aux vivants. Par leur corps d'oiseau à tête de femme, elles rappellent la Lilith des Juifs, ou, ainsi que l'a remarqué Heuzey, l'épervier égyptien à tête humaine, qui incarnait également les âmes des défunts. On invoquait les Sirènes au moment de la mort et on retrouve fréquemment leur image sur les tombeaux. La légende n'a toutefois rien retenu de cette conception, et ne connaît les Sirènes que comme des monstres malfaisants de la mer.

On leur attribuait comme séjour soit des rochers escarpés sur les bords de la mer Tyrrhénienne, au cap Pilore, à Capri, à l'île d'Anthémuse, aux îles des Sirénuses. C'est là que, postées sur le rivage, elles attiraient les navigateurs par leurs

chants et dévoraient les malheureux qui n'avaient pu résister à leur séduction, qui était telle qu'on a pu les appeler les Muses de la mer. Elles avaient une voix ravissante, et, par la mélodie leurs chants, elles entraînaient les passagers, pour lesquels elles étaient invisibles, à se précipiter dans la mer où ils se noyaient. Selon l'interprétation naturaliste proposée au XIXe s., les Sirènes personnifiaient la surface brillante, mais trompeuse et dangereuse, des flots.

Les auteurs antiques ne sont d'accord ni sur le nombre, ni sur les noms des Sirènes. Homère n'en mentionne que deux, Aglaophème et Thelxiépéa. Les poètes plus récents en nomment trois, que les uns nomment Parthenopé, Leucosia et Ligié; d'autres, Aglaophonos (à la voix brillante), Thelxiépé (aux paroles enchanteresses) et Psinoé (qui persuade les esprits) ou Molpé (le chant); tous ces noms roulent sur la douceur de leur voix et le charme de leurs paroles. D'autres mythologues en portent le nombre jusqu'à huit.

Hyginus raconte qu'au temps du rapt de Perséphone / Proserpine par Hadès / Pluton, les Sirènes vinrent dans la terre d'Apollon, c'est-à-dire en Sicile, et que Déméter / Cérès, en punition de ce qu'elles n'avaient pas secouru sa fille, les changea en oiseaux. Ovide dit, au contraire, que les Sirènes, désolées du rapt de Perséphone / Proserpine, prièrent les dieux de leur accorder des ailes pour aller chercher cette princesse par toute la terre.

L'oracle avait prédit aux Sirènes qu'elles vivraient autant de temps qu'elles pourraient arrêter tous les passants; mais que, dès qu'un seul passerait sans être arrêté pour toujours par le charme de leur voix et de leurs paroles, elles périraient. Aussi ces enchanteresses ne manquaient pas d'arrêter, par leur harmonie, tous ceux qui arrivaient près d'elles, et qui avaient l'imprudence d'écouter leurs chants. Elles les enchantaient si bien, qu'ils ne pen saient plus a leur pays, et que, comme ensorcelés, ils oubliaient de boire et de manger, et mouraient faute d'aliments. Les ossements qui jonchaient les vertes prairies de l'île des Sirènes témoignaient et de l'imprudence des marins qui avaient péri de la sorte et de la férocité de ces monstres aux chants insidieux.

Quand Ulysse fut sur le point de quitter Circé sur ses vaisseaux rapides, celle-ci le mit en garde contre les dangers de la route, et lui dit notamment :

" Tu arriveras d'abord chez les Sirènes charmeuses, qui séduisent les hommes. L'imprudent qui les approche ne voit plus jamais le jour du

retour, car les Sirènes, couchées dans les prairies fleuries, les charment par leurs chants harmonieux; mais autour d'elles s'amoncellent les cadavres de leurs victimes."

De fait, Ulysse arriva en vue d'un îlot rocheux, où se tenaient des êtres bizarres, mi-femmes, mi-oiseaux, qui, apercevant le navire, se mirent à chanter. C'étaient les Sirènes. Elles disaient :

« Ulysse tant vanté, gloire des Achéens, arrête ici ton navire et viens à nous. Nul encore n'a passé devant cette île sans avoir écouté nos voix charmeresses et les récits divins des exploits que les Grecs ont accomplis sous les murs de Troie. Car nous connaissons tout ce qui se passe sur la terre féconde."

Telle était la douceur de leurs paroles, qu'Ulysse n'aurait pu y résister, si, suivant les conseils de Circé, il n'avait pris la précaution de se faire attacher au mât de son navire par les pieds et par les mains, afin que, si, charmé par les doux sons et par les attraits des sirènes, il lui prenait envie de s'arrêter, ses compagnons, qui avaient les oreilles bouchées avec de la cire, loin de condescendre à ses désirs, le liassent plus fortement avec de nouvelles cordes, selon l'ordre qu'il leur en avait donné. Ces précautions ne furent pas inutiles; car Ulysse, malgré l'avis donné du danger auquel il allait s'exposer, fut si enchanté des sons flatteurs de ces Sirènes, et des promesses séduisantes qu'elles lui faisaient de lui apprendre mille belles choses, qu'il fit signe à ses compagnons de le délier, ce qu'ils n'eurent garde de faire. Les sirènes, n'ayant pu arrêter Ulysse, se précipitèrent dans la mer, et ce lieu fut depuis appelé de leur nom, Sirénide.

Elles finirent cependant par trouver leur maître. Lorsque le vaisseau des Argonautes, protégés par Héra, passa auprès de l'île qu'elles habitaient, elles ne manquèrent pas d'essayer sur eux leurs pouvoirs. Seul Boutès, fils de Zélion, se jeta à la mer pour rejoindre les trompeuses déesses. Orphée prit sa lyre, et les enchanta elles-mêmes, à tel point qu'elles devinrent muettes, et jetèrent leurs instruments dans la mer.

Les Sirènes, selon l'opinion des Anciens, avaient la tête et le corps de femme jusqu'à la ceinture, et la forme d'oiseau de la ceinture en bas; ou bien elles avaient tout le corps d'oiseau et la tête de femme; car on les trouve représentées de ces deux manières sur les anciens monuments et dans les mythologues. On leur met à la main des instruments. L'une tient une lyre, l'autre deux flûtes, et la troisième un rouleau comme pour chanter. On les peint aussi tenant un miroir. Quelques auteurs modernes ont prétendu que les sirènes avaient la forme de poisson de la ceinture en bas; mais il n'y a aucun auteur ancien qui nous ait représenté les Sirènes comme femmes-poissons.

D'autres disent que les Sirènes étaient des femmes de mauvaise vie, qui demeuraient sur les bords de la mer de Sicile, et qui, par tous les attraits de la volupté, attiraient les passants et leur faisaient oublier leur course, en les enivrant de délices. On prétend même que le nombre et le nom des trois Sirènes ont été inventés sur la triple volupté des sens, la musique, le vin et l'amour, qui sont les attraits les plus puissants pour attacher les hommes sensuels. C'est pourquoi on a tiré l'étymologie de *sirène* du mot grec*seira*, qui signifie une chaîne, comme pour dire

qu'il était en quelque sorte impossible de se tirer de leurs liens et de se détacher de leurs attraits.

Pausanias rapporte encore un mythe sur les Sirènes. Les filles d'Achéloos, dit-il, encouragées par Héra, prétendirent à la gloire de chanter mieux que les Muses, et osèrent les défier au combat; mais les Muses les ayant vaincues, leur arrachèrent les plumes des ailes, et s'en firent des couronnes. En effet, il y a d'anciens monuments qui représentent les Muses avec une plume sur la tête. C'est alors aussi qu'abandonnant sources et vallons, elles allèrent cacher leur honte sur les rochers qui hérissent les côtes de l'Italie méridionale. Strabon dit que les Sirènes eurent un temple près de Sorrente. (Noël, *Dictionnaire*).

ANNEXE 9

http://artifexinopere.com/?p=1130

ANNEXE 10

André Bauchant, « *Ulysse et les Sirènes* », 1921, galerie Beyeler à Bâle.

ANNEXE 11

http://www.mediterranees.net/mythes/ulysse/epreuves/sirenes/iconographie.html

Sirène
Bronze appartenant à un *lebes*, période orientalisante, milieu VIIe siècle avant JC

Boston, Museum of Fine Arts

Alabastre en forme de Sirène
Faïence, période archaïque, vers 575 avant JC

Boston, Museum of Fine Arts

Vase en forme de Sirène
Période corinthienne, vers 575 avant JC

Boston, Museum of Fine Arts

Sirène barbue
Assiette, corinthien moyen, v. 580-570 avant JC

Paris, Musée du Louvre

Sirène
Plat béotien à figures noires, v. 570-560 avant JC

Paris, Musée du Louvre

Lions et sirènes
Cratère attique à colonnes à figures noires - vers 560–550 avant JC

Boston, Museum of Fine Arts

Sirène
Détail d'une amphore chalcidienne à figures noires (vers 560-540 avant JC)

Paris, Musée du Louvre

Héraclès affrontant le taureau de Crète, une sirène perchée sur une branche
Kylix à figures noires laconien - v. 550 avant JC

New York, Metropolitan Museum of Art

Femme et sirène
Oenochoé attique ou eubéenne à figures noires, fin VIe siècle avant JC

Paris, Musée du Petit Palais

Ulysse et les Sirènes
Lécythe à fond blanc - fin VIe siècle avant JC

Athènes - Musée national archéologique

Sirènes musiciennes
Oenochoé attique à figures noires (525-475 avant JC)

Collection particulière

Sirène funéraire portant une âme
Bas-relief du tombeau de Kybernis, acropole de Xanthe en Lycie
Vers 480 avant JC

Londres, British Museum

Ulysse et les Sirènes
Stamnos attique à figures rouges - v.480-470 avant JC

Londres - British Museum

Sirène funéraire du cavalier Dexileo
Nécropole du Céramique à Athènes - 370 avant JC

Athènes, Musée national archéologique

Sirène
Loutrophore apulienne à figures rouges (350-340 avant JC)

Malibu, The J. Paul Getty Museum

Sirène funéraire de Canosa
Terre cuite entre 340 et 300 avant JC

Madrid, Musée national archéologique

Ulysse et les Sirènes
Cratère en cloche à figures rouges (330 avant JC)

Berlin, Staatliche Museum

Ulysse et les Sirènes
Urne funéraire (IIe-Ier siècle avant JC)

Volterra, Musée National Etrusque

Sirène funéraire
Terre cuite de Myrina, Ier siècle avant JC

Paris, Musée du Louvre

Ulysse et les Sirènes
Cornaline (Ier siècle)

Allemagne, Berlin, Antikensammlung

Ulysse et les Sirènes
Plaque Campana en terre cuite - Ier/IIIe siècle après JC

Paris, Musée du Louvre

Ulysse et les Sirènes
Fresque de Pompéi - milieu du Ier siècle après JC

Londres, British Museum

Ulysse et les Sirènes
Mosaïque trouvée à Dougga - IIe siècle après JC

Tunis, Musée du Bardo

Alessandro Allori - *Ulysse et les Sirènes*(1580)

Florence, Palazzo Salviati (Banca Toscana).

William Etty - *Les Sirènes et Ulysse* (1837)

Manchester Art Gallery

Victor Mottez - *Ulysse et les Sirènes* (avant 1848)

Nantes, Musée des Beaux-Arts

Gustave Moreau - *Les Sirènes* (XIXe siècle)

Paris, Musée Gustave Moreau

Gustave Moreau - *Ulysse et les Sirènes* (XIXe siècle)

Paris, Musée Gustave Moreau

John William Waterhouse - *Ulysse et les Sirènes* (1891)

Melbourne, National Gallery of Victoria

Thomas Moran - *Ulysse et les Sirènes* (1900)

Collection particulière

Herbert James Draper - *Ulysse et les Sirènes* (1909)

Kingston Upon Hull, Ferens Art Gallery

Pablo Picasso - *Ulysse et les Sirènes* (1947)

Antibes, Musée Picasso

Willy Pogany - *Temptations of Ulysses - the Sirens (*1948)

American Weekly magazine

Margit Kovács (1902-1977) - *Ulysse et les Sirènes / Seireenit ja Odysseus* Groupe en céramique (1969)

Margit Kovács Collection, Szentendre, Hongrie

Marc Chagall - *Ulysse et les Sirènes* (1974-1975)
Lithographie pour l'*Odyssée*

BNF, réserve des livres rares

Bernard Buffet - *Ulysse et les Sirènes* (1993)

Collection particulière

ANNEXE 12

Flora

Bernard Buffet - *Ulysse et les Sirènes* (1993)Collection particulière

La représentation de Bernard Buffet m'a le plus attirée à cause des couleurs et de la façon dont c'est peint car on a l'impression de retrouver le côté ancien avec les traits fins et la couleur du bateau et le côté plus moderne avec les couleurs claires et les reliefs.
Je trouve qu'elle illustre bien le récit d'Homère.
Les sirènes sont représentées comme dans l'antiquité, mi-femme, mi-oiseau mais elles ont les cheveux courts et un bandeau comme les hommes grecs peuvent porter. On voit que ce sont des femmes grâce à leur poitrine, qu'on ne voyait pas sur le vase grec. Elles sont trois aussi. Ulysse, attaché au mât, a l'air attiré par les monstres, ses compagnons rament. Deux le regardent comme s'ils étaient effrayés et le troisième regarde derrière lui la sirène. La voile est repliée mais les vagues représentées en relief et les nuages au loin montrent que la mer n'est pas si calme. Ça peut être le moment où Ulysse doit résister au chant des sirènes car il a la bouche ouverte pour montrer qu'il souffre. Une sirène vole vers Ulysse pour l'attirer.
Sur l'avant du bateau on observe l'œil, comme sur le vase, qui guidera le bateau quand le capitaine ne pourra plus le faire et qui désigne une fin de voyage heureuse pour Ulysse et ses compagnons.
L'artiste ajoute en plus les squelettes d'humains sur le rivage pour montrer ce qui arrive à ceux qui ne résistent pas au chant des sirènes. Je trouve donc qu'on a une représentation complète du mythe.

Chloé

Herbert James Draper - *Ulysse et les Sirènes* (1909)Kingston Upon Hull, Ferens Art Gallery

J'ai choisi ce tableau de Herbert James Draper car il paraît plus réel que les autres. On l'impression que c'est vivant. Son tableau illustre le récit d'Homère mais de manière plus

réelle : on a l’impression que les personnages sont en mouvement, les vagues aussi et la voile du navire est gonflée pour représenter le vent qui souffle.
On voit Ulysse vraiment attaché au mât par des liens qui sont en noir sur le tableau. Un des compagnons est en train de resserrer les liens comme le demande Ulysse dans le récit d’Homère. Les autres rament et évitent de regarder les sirènes. On voit qu’elles veulent vraiment enchanter Ulysse par leur chant mélodieux car elles vont vers eux sur le navire et leur visage est tendu vers eux. L’une essaie même de monter au cordage. Elles font tout pour qu’il ne puisse pas résister car elles n’aiment pas la défaite ; tout marin qui passe par leur île va forcément faire naufrage. Elles sont représentées comme des êtres humains sauf une dont on a l’impression qu’elle a une queue de poisson cachée par la couleur bleue de la mer. Le peintre a donc choisi de ne pas les représenter comme dans la mythologie grecque et romaine. C’est plus une vision moderne.

Baptiste

Marc Chagall - *Ulysse et les Sirènes* (1974-1975), Lithographie pour l'*Odyssée*, BNF, réserve des livres rares

J’ai préféré le tableau de Marc Chagall parce que je le trouve beau avec les couleurs pastels et la représentation des personnages. Il est vraiment différent du vase qu’on a étudié et si on ne connaît pas l’histoire d’Ulysse, on ne comprend pas que c’est le récit des sirènes.
Le peintre mélange un peu les différentes représentations des sirènes : certaines ont un corps de femme et une queue de poisson, d’autres une queue de poisson et des ailes d’oiseaux.
Ulysse est bien mis en valeur au milieu du navire avec la couleur rouge et on a l’impression qu’il tient une sirène dans les bras.
La mer est calme, pas de vagues et il y a du soleil. Il y a une impressions de paix.
C’est pour cela que je l’ai choisi, il est différent de tous les autres.